
Don du citoyen Mouton, brigadier de gendarmerie, de 8 livres en numéraire, lors de la séance du 29 messidor an II (17 juillet 1794)
Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

Citer ce document / Cite this document :

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Don du citoyen Mouton, brigadier de gendarmerie, de 8 livres en numéraire, lors de la séance du 29 messidor an II (17 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. pp. 236-237;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_23803_t1_0236_0000_11

Fichier pdf généré le 21/07/2021

Cobourg, Sous tes yeux nos decrets
Sont executés, les anglais
expirent Sous la Bayonette
Courage citoyens hachez leurs bataillons
frappez (*Bis*), q'un sang impur abreuve ces Sillons

4

français, partout, l'Etre Supreme
protege nos vœux nos efforts
Son bras precipite luy meme
nos vils ennemis chez les morts... (*Bis*)
dans notre brillante carriere
gardons nous d'oublier jamais
que nous luy devons nos Succes
et notre liberté entiere
Soyons reconnoissans, celebrons ses bienfaits
chantons chantons tous la bonté de Dieu pour les
français

RETZ (*secrét.*), MOUILLET (*secrét.*)

8

**L'agent national de la commune de Carcas-
sonne, département de l'Aude, adresse à la
Convention nationale une délibération du
conseil-général de sa commune, contenant un
plan de fêtes décadaires.**

**Mention honorable, insertion au bulletin, et
renvoi au comité d'instruction publique (1).**

9

**La société populaire de Buzy (2) adresse à la
Convention nationale les détails de la fête
qu'elle a célébrée le 20 prairial. Elle annonce
que la commune a fait plusieurs dons aux dé-
fenseurs de la patrie, en argent, en équipement
et en armement (3).**

[*Buzy, 21 prair. II*] (4).

« Trop longtemps subjugué par l'aristocratie et le
fanatisme la commune de Buzy triomphant de ces 2
monstres hydeux s'est assemblée le jour d'hier pour
la célébration de la fête à l'être suprême et pour la
1^{ère} fois vous fait hommage de ses travaux.

Ce jour dès les 9 heures du matin le cortège est
sorti du temple, après que le président de la Société
a eu de nouveaux annoncé le sujet de la Reunion
pour se rendre au son d'une musique guerriere et
d'hymnes patriotiques sur la place de la Révolution
où étoit placé un autel et ou un membre a prononcé
un discours analogue, pour achever de terrasser le
fanatisme, inspirer la réalité de l'existence de l'être
Suprême et de l'immortalité de l'ame, la haine aux
tyrans couronnés.

Ensuite de jeunes filles habillez en blanc décorée
d'un ruban tricolor portant des paniers de fleurs
qu'elles offroient à l'être suprême, ont juré de
n'épouser que des Défenseurs à la patrie.

La cérémonie a été suivie d'un banquet frugal où
les Santés et les cris de vive la République vive la
Convention ont été répété avec antousiasme.

Jamais d'autre culte que celui de la liberté de
l'égalité et de la Raison.

Attachement inviolable à la Ste Montagne Dépo-
sitaire de toutes les destinés et Son unique point de
Ralliment.

L'amour des loix - elle jure de ne professer de
ne suivre et n'enseigner à ses enfans qu'elle.

L'amour du travail - Elle n'ouvrira des Sillons
que pour fournir des Subsistances à ses freres.

L'amour de la patrie - Elle ne regardera ses
personnes ses biens et sa vie, que comme propriété
dont elle n'a droit de Disposer que pour sa défense
et sa prospérité.

L'amour de la Justice et de la Probité. cette
sublime maxime emanée de L'incorruptible Monta-
gne sera toujours à l'ordre du jour.

L'amour de L'union. Elle abjure toute haine per-
sonnelle tout vrai Républicain sera ses freres.

Ecarter sans remission de la Société, denoncer
avec courage tout citoyen qui par sa conduite ou ses
discours chercheroit à avilir l'auguste caractère
d'homme libre.

Tels sont Législateurs les principes qu'elle
consacre et qui sont la base de sa conduite.

Cette Commune a fait les plus grands sacrifices
pour ses freres d'armes, quoi qu'en 1792, elle ait été
ravagée et pillée par les Satellites, elle s'est donc
empressé dans tout les temps de fournir argent,
habits, vestes, culottes, sacs, souliers, chemises et
autres objets pour les défenseurs de la patrie.

Les hochets du fanatisme doivent être au creuset
depuis Long-temps, car elle a été une des 1^{ères} à les
livrer, elle a envoyé au district 22 marcs d'argente-
rie, et 250 livres de cuivre à la fonderie, parce qu'il
convenoit que ce qui a servi à la superstition depuis
bien des Siecles serve enfin à la destruction des
tyrans. Il paroît que le district a été aussi modeste
qu'elle puisqu'il n'a encore rien dit de tous ses
sacrifices; Cette faible commune a déjà au surplus
fourni plus de 50 défenseurs à la patrie et la der-
niere Réquisition de chevaux est déjà effectuée.

Législateurs cette commune terminera par vous
inviter à rester au poste où vous travaillez si glo-
rieusement ».

Joseph LIEVIN, Gaspard JOSÉ, A. GOMBERT (*Secret.
greffier*)
[et 6 signatures illisibles]

10

**Le conseil-général de la commune de Bour-
gneuf, département de la Loire-Inférieure,
adresse également à la Convention nationale le
procès-verbal de la fête qu'il a aussi célébrée le
20 prairial; et annonce que le citoyen Mouton,
brigadier de gendarmerie, a déposé le même
jour sur la Montagne la somme de 8 l. 8 s. en
numéraire.**

(1) P.V., XLI, 302. *Débats*, n° 670; M.U., XLII, 74.

(2) Meuse.

(3) P.V., XLI, 302. *Bⁱⁿ*, 3 therm. (2^e suppl^t).

(4) C 310, pl. 1212, p. 1.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

11

La société populaire de Saacy-sur-Marne, département de Seine-et-Marne, annonce à la Convention nationale que, depuis que les citoyens de cette commune se sont réunis en société populaire, on s'occupe journellement de déjouer les complots, de poursuivre les intrigans, et de former l'éducation. Elle félicite la Convention sur ses travaux, et l'invite à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Saacy-sur-Marne, s.d.] (3).

« Citoïens Représentans,

Les citoïens sans culottes de la Commune de Saacy sur marne occupés aux travaux agricoles, envieus de contribuer autant qu'il est en leurs pouvoirs au grand œuvre de la Revolution française, jaloux de connoître les grands progrès du Gouvernement Républicain qu'ils aiment et qu'ils cherissent : ce sont depuis quelque tems reunis en société populaire. La ils s'instruise des loix par la lecture des Bultins, ils socupent par des Discours Patriotiques à propager Lesprit Publics, à en courager l'instruction dans les vrais principes Republicains Reigne de la Raison et de la Vertu, a fixer toutes les idés au meme point de réunion, à faire aimer la liberté et l'égalité, à déjouer toutes les factions les intrigans, ceux qui trameroient des complots contre la Sureté et la tranquillité publique, enfin ceux qui entrave-roient la marche revolutionnaire que vous avez confiés aux Comités de Salut Publique et de Sureté General tous 2 dignes de remplir le but désiré.

Citoïens Représentans nous avons subies des pertes en tous genres, l'année derniere une grèlle est venu ravager nôtre recolte au moment de la recueillir. Eh bien le peut qu'il nous à resté à été partagé avec nos freres de Paris et des armés, nous n'avons concû aucune inquietude sur l'avenir, l'execution des Loix sage sur les subsistances à fait nôtre garantie.

Digne Convention qui à sauvé la patrie, tu connois maintenant nos principes. Soit persuadé que nous ne meconnoitront jamais nos devoirs, que nous sommes prêts à sacrifier nôtre vie et nôtre fortune pour l'affermissement de la Republique. Montagne sacrée réçois le tribut de notre reconnoissance, sur les victoires que tes soins et ta surveillance nous ont fait remporter de toutes parts sur ce que tu na pas voulu de paix de treve ni transiger avec les tirans coalisés qui ne fesoient des propositions que pour mieux nous asservir; sur le Gouvernement Revolutionnaire dont l'activité est au dessus de toutes imaginations, sur les complots que les ennemis de la chose publique avoit tramés pour nous donner des fers et que tu vient de déjouer.

(1) P.V., XLI, 303.

(2) P.V., XLI, 303. Mon., XXI, 245.

(3) C 310, pl. 1212, p. 4.

Enfin sur le decret salutaire qui déclare que le peuple français reconnoit l'existance de l'être Suprême et Limortalité de L'âme.

Reste à ton poste digne montagne Jusqu'à ce que les tirrans soient ecrasés et les ennemis de la patrie à neantis jusquau dernier. Vive la Republique ».

BONNET (Presid.), LEROUX (Secret.)

12

La société populaire de Moyenvic, district de Salins-Libre, département de la Meurthe, félicite la Convention de sa contenance ferme, de son inflexible sévérité. « Continuez, dit-elle, à diriger l'intrépidité de nos soldats, et bientôt la patrie, débarrassée de ses nombreux ennemis, récompensera vos immortels travaux par l'hommage de sa reconnoissance ».

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Moyenvic, 22 mess. II] (2).

« Représentans du Peuple

La valeur des Republicains dirigée par la prudence et la loyauté dans l'exécution du plan que vous avés conçu pour l'extermination des Tirans, montre aujourd'hui ce qu'elle peut quand elle n'est point empêchée par la scélératesse et la trahison. les brigands couronnés fuyent précipitamment, suivis de leurs esclaves; moins desespéré encore de leur défaite que de la certitude qu'ils ont de ne plus pouvoir devenir maîtres de notre territoire en composant avec la perfidie : oui, législateurs, les sages mesures que vous avés pris pour éteindre jusqu'à l'idée même des Conspirateurs ont sauvé la Republique; c'est a votre contenance ferme, a votre inflexible severité que la france doit le succès de nos armées. Continués à diriger l'intrepidité de nos soldats et bientôt la Patrie, débarrassée des nombreux ennemis de sa liberté récompensera vos immortels travaux par l'hommage de sa Reconnoissance ».

HACSPIL (Présid.), ROLIN (Secret.), DROÛE (secret.)

13

Le comité de surveillance de Paray, département de Saone-et-Loire, applaudit au décret du 22 prairial. « Il anéantira, dit-il, les traîtres et les conspirateurs.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Paray, s.d.] (4)

« Votre ambition, Legislaturs, a voir fleurir la République, fait que nous vous felicitons sur la loi, par vous rendu et concernant le tribunal révolutionnaire, le 22 prairial d^{er}; nous pensons que par la

(1) P.V., XLI, 303.

(2) C 310, pl. 1212, p. 5.

(3) P.V., XLI, 303. Mon., XXI, 245.

(4) C 309, pl. 1201, p. 23.